

CE QUI FAIT GAGNER DES POINTS

1. Une langue écrite et orale irréprochable

Ce que les jurys lisent entre les lignes : “si le futur enseignant ne maîtrise pas la langue, il ne pourra pas l’enseigner.”

Exemples de formulations efficaces :

- « *L’objectif est que les élèves consolident la notion de prédicat à travers la manipulation de phrases simples.* »
- « *Cette séance s’inscrit dans la phase d’entraînement de ma séquence sur les fractions, amorcée par une démarche de manipulation concrète.* »
- « *J’évaluerai la réussite à partir de trois critères observables : justesse du calcul, utilisation du bon outil, verbalisation du raisonnement.* »

Ce que cela traduit :

- Syntaxe claire et fluide.
 - Verbes précis et vocabulaire professionnel.
 - Maîtrise des liens logiques (car, donc, cependant).
 - Rigueur grammaticale et cohérence du discours.
-

2. Une structure de réponse logique et stable

Chaque jury souligne l’importance d’une trame fixe, reproductible, même sous stress.

Bon réflexe :

- **Annonce claire** du problème / de la compétence.
- **Démarche** explicitée (phases ou étapes).
- **Justification** de chaque choix didactique.
- **Conclusion opérationnelle** (évaluation, prolongement).

Exemple gagnant :

« Cette activité vise la construction du sens de la multiplication comme addition répétée. Après une phase de manipulation avec des collections d’objets, les élèves passent à une

phase de schématisation. L'évaluation portera sur la capacité à représenter la situation sous forme d'opérations. »

Effet : donne l'impression d'un enseignant déjà prêt à être en classe.

3. Des justifications didactiques et pédagogiques précises

Le jury veut voir *pourquoi* vous faites ce choix, pas seulement *ce que* vous faites.

Bon exemple :

« J'ai choisi une situation problème car elle suscite la verbalisation et permet de repérer les procédures spontanées des élèves. Elle servira ensuite de levier pour la phase de structuration. »

Autres exemples utiles :

- *« L'activité en atelier favorise la différenciation car elle permet d'ajuster les consignes selon les besoins. »*
- *« Je privilégie la dictée négociée car elle fait émerger les représentations orthographiques et encourage la métacognition. »*

Effet : prouve que vous avez compris la logique d'enseignement, pas juste la fiche Eduscol.

4. Des références institutionnelles maîtrisées

C'est l'ADN du concours : "le professeur des écoles agit dans un cadre".

Exemples de références qui font mouche :

- *« Conformément aux programmes 2024 du cycle 3... »*
- *« Cette compétence relève du Domaine 1 du socle commun : "Les langages pour penser et communiquer." »*
- *« Cette activité s'appuie sur la Charte de la laïcité et l'enseignement moral et civique. »*
- *« Dans le respect du principe d'école inclusive issu de la loi du 11 février 2005... »*

Effet : crédibilité immédiate + assurance du discours.

5. Une évaluation lisible et alignée


Beaucoup de candidats "évaluent à vue d'œil". Ceux qui montent au-dessus du lot planifient.

Exemples efficaces :

- « Réussite si l'élève écrit une phrase syntaxiquement correcte comprenant un verbe conjugué. »
- « Observation en atelier : identifier les élèves qui confondent surface et périmètre pour organiser la remédiation. »
- « Auto-évaluation avec smileys pour mesurer la compréhension immédiate. »

Effet : montre que vous savez piloter les apprentissages.

6. Une posture professionnelle et réflexive

 Vous n'êtes plus "candidat", vous êtes déjà "enseignant en devenir".

Exemples qui marquent :

- « Lors de mes stages, j'ai observé que la mise en groupe favorise l'engagement, mais qu'elle nécessite un cadrage clair des rôles. »
- « Cette situation m'a appris à adapter le niveau d'exigence sans renoncer aux objectifs. »

Effet : maturité, lucidité, humilité. Les jurys adorent.

CE QUI FAIT PERDRE DES POINTS

1. Langage flou, familier ou fautif

"Je ferai une activité sympa où les enfants travaillent ensemble."

Traduction pour le jury : absence de maîtrise lexicale et conceptuelle.

Autres formulations éliminatoires :

- « On va leur expliquer que... » → à remplacer par « Les élèves seront amenés à comprendre que... »
- « Ils vont faire un petit exercice. » → à remplacer par « Ils mettront en œuvre une tâche d'entraînement. »
- « On corrige tous ensemble. » → à remplacer par « Une phase de mise en commun permettra de valider les stratégies. »

Ce que cela montre :

- Pas de langage professionnel.
 - Absence de distance didactique.
-

2. Copie ou exposé non structurés

“Je vais commencer par la consigne, puis on verra.”

Le jury lit “improvisation”, “absence de plan”.

Exemples de ratés fréquents :

- Absence de transitions : “on passe à autre chose”.
- Paragraphes sans lien logique.
- Oral décousu, qui tourne autour du sujet sans le traiter.

Remède :

- **Mémoriser une structure fixe** (introduction – développement – conclusion).
 - Toujours **annoncer le plan** avant de dérouler.
 - Clore par une **ouverture / évaluation**.
-

3. Absence de justification didactique

“Je ferai une lecture suivie du texte.”

...et ? pourquoi ? comment ? avec quelle finalité ?

Mauvais exemples :

- “Parce que c’est dans les programmes.”
- “C’est une activité qu’on voit souvent à l’école.”
- “Les enfants aiment bien manipuler.”

Remède :

- **Toujours répondre à “pourquoi ce choix pédagogique ?”**
→ *Pour favoriser la compréhension / Pour rendre explicite la démarche / Pour mobiliser les prérequis.*
-

4. Approximations sur les textes officiels

⊘ Citations floues ou erronées : “La charte de la laïcité dit qu’il faut respecter les religions.”

✗ Non. Elle dit qu’on distingue croyances personnelles et règles communes.

Autres erreurs classiques :

- Confondre inclusion et intégration.
- Ignorer la loi de 2005 sur le handicap.
- Croire que l’école maternelle n’est pas obligatoire.
- Citer “la réforme de 2023” sans savoir ce qu’elle contient.

Remède :

- Apprendre 10 références solides **par cœur**, pas 100 approximatives.
 - Les replacer **dans leur contexte** : *qui les publie, quand, pour quoi faire.*
-

5. Évaluation floue ou absente

“Je saurai s’ils ont compris en corrigeant avec eux.”

→ “savoir si” ≠ “évaluer”.

Autres erreurs :

- Indicateurs impossibles à observer.
- Barèmes inexistantes.
- Aucune anticipation de la remédiation.

Remède :

- Toujours formuler un **critère observable** :
 - “Réussite si l’élève justifie oralement le choix du signe de l’opération.”
 - “Réussite si la phrase écrite comporte sujet et verbe.”
-

6. Posture d’élève, pas d’enseignant

“J’aime bien les maths, alors je ferai plein de jeux.”

→ Enthousiasme oui, professionnalisme non.

Autres maladresses :

- Réponses trop affectives : “C’est important d’être gentil avec les enfants.”
- Défense maladroite : “Je n’ai jamais vu ça en stage.”

- Attitude non verbale : gestes agités, ton monotone, manque de regard jury.

Remède :

- **Parler en “enseignant”**, pas en “candidat” :
 - « *J’encadrerais cette activité en veillant à...* »
 - « *Je mettrais en place un dispositif de tutorat pour favoriser...* »
- Travailler **la gestuelle et la voix** : calme, regard stable, débit mesuré.

Résumé comparatif

Aspect	● Gagnant	● Perdant
Langage	Précis, professionnel, syntaxe correcte	Familier, fautes, “on va faire”
Structure	Plan clair, transitions logiques	Réponse décousue, sans logique
Didactique	Objectif → démarche → évaluation	Activité sans but ni éval
Références	Textes exacts et situés	Citations floues ou fausses
Évaluation	Critères observables	“Je verrai s’ils ont compris”
Posture	Réflexive, posée, réaliste	Affectif, brouillon, improvisé
Langue écrite	Orthographe maîtrisée	Fautes, phrases bancales
Analyse d’erreurs	Compréhension fine + remédiation	Aucune explication
Lien théorie / pratique	Justifié, cohérent	Anecdotique, décoratif

En clair :

- ◆ Le jury ne cherche pas un génie, mais **un enseignant fiable, clair et rigoureux**.
- ◆ La différence se joue souvent sur **le ton, la structure et la justification**.
- ◆ Si vos phrases sont solides, vos idées structurées et vos justifications cohérentes, vous êtes déjà dans le haut du panier.